

La représentation des matières dans l'Égypte du Nouvel Empire

Karine Seigneau

▶ **To cite this version:**

Karine Seigneau. La représentation des matières dans l'Égypte du Nouvel Empire. Parole aux doctorants, Mar 2016, Lyon, France. , 2016. halshs-01483376

HAL Id: halshs-01483376
https://shs.hal.science/halshs-01483376

Submitted on 5 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

15 mars • 15 avril 2016

Parole aux doctorants

Karine Seigneau



k.seigneau@univ-lyon2.fr

La représentation des matières dans l'Égypte du Nouvel Empire

Co-directeurs : Laure Pantalacci (Université Lumière Lyon 2) et Dimitri Laboury (Université de Liège)

Les décors et le mobilier funéraire du Nouvel Empire retrouvés dans la nécropole thébaine montrent de nombreux exemples de représentation de matériaux (fig. 1) : bois, peaux animales, pierres variées…
Une analyse pluridisciplinaire permet de renouveler notre approche de ce phénomène.



fig. 1 - Représentation de boîtes ornées de marquetterie : coffret de bois peint
© Trustees of the British Museum

Représentation mentale

L'approche choisie invite à prendre en compte le champ cognitif. Le schéma sémiotique (fig. 2) montre en effet que le processus plastique est indissociable d'un processus intellectuel. L'image finale obtenue se réfère moins à un matériau qu'à la représentation mentale de celui-ci.
Peut-on saisir la nature précise de cette « image mentale » ? Comment est-elle construite ? Ces questions nous demandent d'envisager l'investissement culturel (notamment symbolique ou religieux) de ces images. Elles invitent également à une réflexion sur la perception visuelle, avec pour objectif la saisie de ce que voit « l'oeil » égyptien.

Approche sémiotique

La sémiotique visuelle étudie les modalités de production des images et leur signification. Elle offre donc des outils pour comprendre les mécanismes à l'oeuvre dans le passage de la matière originale à sa représentation (fig. 2).

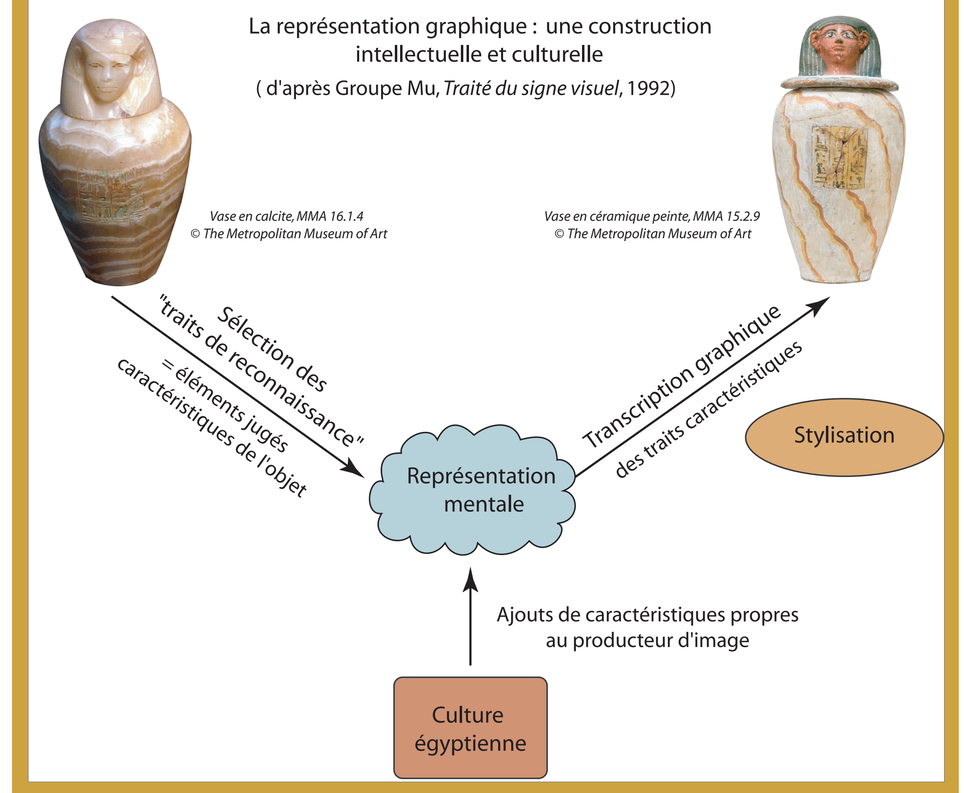


fig. 2 - D'un vase de calcite à de la céramique peinte © The Metropolitan Museum of Art

Codes de représentation

La représentation mentale est transformée en représentation graphique grâce à une opération de stylisation.
Chaque trait de reconnaissance est ainsi « encodé » au moyen d'un marqueur graphique : forme, couleur, jeux de transparence et de brillance…

L'analyse de leur nature et de leur agencement permet donc de déterminer des codes de représentation pour chaque matériau.
Au-delà de l'étude de ces normes et de leurs variation, on cherche à dépasser la diversité des images picturales (fig. 3) pour reconstruire un véritable « concept visuel ».



fig. 3 - Variations sur le codage de la calcite
© The Metropolitan Museum of Art © MANT-ULg

L'étude des représentations de matériaux dans l'Égypte ancienne est donc un moyen de mettre en évidence la façon dont une culture construit et entretient son rapport à l'environnement matériel qui l'entoure.



fig. 4 - Fabrication d'une statue de granite rose
© MANT-ULg

HISTOIRE ET SOURCES DES MONDES ANTIQUES
HiSoMA
Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux
Université Lumière Lyon 2 – CNRS